Transcription

C'est un petit boîtier qu'on avait presque oublié. Il fait son retour depuis peu. Les photographes en vendent à nouveau comme dans cette boutique de quartier à Paris.

- C'est assez impressionnant. On prend à peu près une centaine de jetables par semaine. On ne sait pas pourquoi il y a un come-back comme ça. Ça revient, c'est essentiellement une clientèle de jeunes.

Les plus jeunes étaient déjà fans du jetable il y a 30 ans, avec cet objectif emballé dans du carton, faire des photos était un jeu d'enfant.

- Il se glisse facilement dans la poche, on ne risque pas de le voler et puis il est moins compliqué que les autres appareils.

Dans les années 90, au pied de la tour Eiffel, c'était l'objet incontournable des vacances.

- On est à l'ère du jetable. Maintenant, on se mouche dans un mouchoir en papier, on le jette, l'appareil photo c'est peut-être la même chose.

Un appareil commercialisé dès 1982 au Japon. Le principe est résumé dans cette publicité déjantée : prendre des photos n'importe où, n'importe quand. Équipé de flash, étanche, pour la plage ou panoramique, un jetable est à peine plus cher qu'une pellicule photo. Il est fabriqué à la chaîne, il s'en vend 17 millions rien qu'en France en 1998. Mais dans les années 2000, le numérique remplace l'argentique, les jetables disparaissent. Ils deviennent des objets de collection, Christophe Duchesne en possède 4000 dans son grenier.

- Moi-même, je partais avec ces appareils-là pour matérialiser mes vacances et faire développer, attendre impatiemment la version papier des photos. Alors qu'aujourd'hui on est dans le côté instantanéité des choses.

Aujourd'hui, comme un pied de nez au smartphone, le jetable a fait son retour. C'est vintage et tendance.

- Un appareil photo jetable, ça coûte à peu près entre 10 et 15 euros.

Mais attention, une fois développées, les photos sont numérisées. Elles finiront sur les réseaux-sociaux et pas au fond d'un vieux tiroir, la nostalgie a ses limites.

CréatiFLE 2021